

posent la Triple Entente se sont mises en campagne pour mettre un terme aux prétentions et aux insultes de l'Allemagne, est tellement insignifiant qu'il vaut mieux ne pas en parler. Et, en même temps que l'activité diminuait de jour en jour pour cesser presque complètement vers le milieu de la semaine, les cours subissaient une baisse assez forte.

Le contraire, me direz-vous, aurait été surprenant; cela est vrai. On ne pouvait guère espérer voir le commerce des immeubles conserver ses positions, alors que toutes les autres branches, que toutes les industries, que les affaires en général, enfin, se ressentaient des graves événements survenus en Europe. Il aurait été surprenant de voir, alors que la situation monétaire dans tous les pays est loin d'être brillante, alors que les gens s'empresent même de retirer leurs petites économies des banques d'Epargnes pour les enfouir dans le vieux tas de laine où ils les croient plus en sûreté, il aurait été surprenant, dis-je, de voir le chiffre des transactions immobilières augmenter en Canada. Non, nous sommes actuellement, bien que nous ne soyons pas directement intéressés dans la guerre actuelle, sur le même pied que les autres pays, en ce qui regarde la situation monétaire, financière, industrielle et commerciale, et il va nous falloir attendre la fin des hostilités et le retour des choses à la normale pour que le commerce des immeubles, comme tous les autres commerces, puisse prendre de nouveau son essor.

Nos valeurs immobilières ne sont pas mortellement atteintes, loin de là, mais elles vont subir un temps d'arrêt, et, qui sait si cette inaction forcée ne leur sera pas bénéficiaire. Après une période d'activité ininterrompue comme celle qu'a traversée le marché des immeubles en Canada durant près de trois ans, un repos complet semble être indispensable; la guerre européenne en fournit précisément le prétexte. Aux agents d'immeubles à en profiter. Les affaires reprendront ensuite avec une nouvelle vigueur et ils seront alors les premiers à se réjouir de cette suspension momentanée des transactions sur le marché immobilier.

INFORMATIONS

Il est rumeur maintenant que les financiers allemands étaient sur le point de tenter un coup sur le marché de Londres pour obliger l'Angleterre à rester neutre en jetant le désarroi dans les milieux financiers anglais. De la part de l'Allemagne rien ne nous étonne.

La Bourse de Montréal est fermée jusqu'à nouvel ordre et il est peu probable qu'elle soit la première à rouvrir ses portes; dans les circonstances actuelles, le mieux est de rester tranquille.

Les recettes du Pacifique Canadien qui s'étaient un peu améliorées il y a deux semaines, ont eu une nouvelle rechute durant la dernière semaine de juillet, la diminution pour cette huitaine étant de \$462,000 en chiffres ronds contre \$376,000 la semaine précédente. La diminution des recettes durant le mois de juillet s'est chiffrée à \$1,514,000 au 13.2 pour cent.

M. K. W. Blackwell a été élu ces jours-ci, directeur de la Canadian Car and Foundry Co., pour remplir la place vacante dans le bureau de direction de cette compagnie.

Les courtiers de Montréal ont approuvé la décision des directeurs de fermer la Bourse locale, mais ils doivent trouver le temps long maintenant. Leurs dépenses quotidiennes courent toujours en effet et ils ne reçoivent rien ou presque rien en échange.

La Rente Française cotait 76 vers le milieu de la semaine. Avec les événements qui se déroulent actuellement en Europe, la baisse de cette valeur aurait pu être beaucoup plus forte, mais les Fonds de l'Etat français constituent un placement un peu trop sûr pour qu'ils subissent une forte dégringolade.

Les banques canadiennes ont commencé à faire rentrer leur or. Depuis la semaine dernière pas moins de \$10,000,000 de pièces d'or sont rentrées dans les caisses de nos différentes banques. C'est une bonne précaution, car la demande pourrait bien ne pas tarder à se faire sentir.

La Banque d'Angleterre a réduit à 6 pour cent son taux d'escompte après l'avoir monté à 8 pour cent. C'est bon signe!

Les recettes brutes de la Duluth-Superior Traction Co., pour le mois de juillet ont été de \$38,818.17 contre \$37,804.88 durant la période correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de \$1,013.29 ou 2.7 pour cent.

La dette publique des Etats-Unis, au 1er juillet, se chiffrait à \$1,027,257,009, soit une diminution de \$71,742,650, due à l'augmentation de la différence nette des fonds d'Etat qui ont passé de \$74,121,012, au 1er juin, à \$145,835,502 au 1er juillet.

Tous les records établis par la Compagnie des Tramways de Montréal, depuis sa formation, ont été brisés dès l'apparition du rapport pour l'exercice financier terminé le 30 juin dernier. Durant ces douze mois, en effet, les recettes brutes de la compagnie se sont élevées à \$7,142,804, soit une augmentation de \$388,577 ou 5.75 pour cent sur celles de l'année précédente et les recettes nettes à \$2,936,689 soit une augmentation de \$215,127 ou 7.90.

Certains gros joueurs à la baisse ont fait de petites fortunes sur la place de Montréal durant la panique qui a précédé la fermeture de la Bourse; d'autres, au contraire, ceux qui croyaient à une reprise prochaine, ont fait des pertes considérables. C'est la vie!

Les agents de change de Montréal pourront-ils supporter du premier au dernier le coup que leur a porté la suspension des transactions financières sur le marché? Voilà le hic!

L. O. Dauray
NOTAIRE

St-Denis et Richelieu
Tél. Bell 40

Ch. 2 "La Presse"
MONTREAL
Tél. Main 356